

Creuse → L'actualité

CULTURE ■ Samedi se tenait une grande mobilisation pour la culture à l'appel de la Scène nationale d'Aubusson

Une marche qui a fait revivre les arts

Plus de 400 personnes étaient réunies ce samedi, à l'appel de la scène nationale d'Aubusson, qui est fermée comme d'autres lieux d'art et de culture depuis le début de l'année 2021, pour raison sanitaire.

Ce grand rassemblement s'est poursuivi en un long cortège marquant des arrêts symboliques devant des lieux de la ville soumis aux restrictions ou interdictions de recevoir du public (l'Ehpad St-Jean, le Fabuleux destin et la Cité de la tapisserie). Il a ensuite marqué une halte prolongée devant la mairie et les marches du cinéma Le Colbert. Cette manifestation colorée, vivante et joyeuse, était accompagnée par les percussions de la fanfare Eyo'Nlé, venue de Champagnat, mais aussi par l'impertinent Vlad, de retour devant le théâtre Jean-Lurçat.

« Cette première rencontre avec le public, dans ces conditions si dures et l'application des règles sanitaires, est pour nous symboliquement très forte : nous souhaitons donner la parole aux spectateurs », annonçait en



MARCHE. La grande banderole du théâtre Jean-Lurçat et son message (d'amour) à destination de son public. PASCAL DACASA

préambule Christine Malard, la nouvelle directrice du théâtre. Sur une scène aménagée, adultes et enfants ont lu à voix haute les messages citoyens transmis au théâtre, faisant entendre que « sans culture, le monde n'est plus habitable », « que la culture aide à lutter contre l'obscurantisme » ou encore « qu'elle est un lien qui unit, un endroit de résistance ».

Rebecca Bonnet de la coordination des intermittents et précaires (CIP), a pris elle aussi la parole, et insisté sur le fait que « c'est d'abord la citoyenne qui parle », avant la comédienne, pour exprimer les souffrances et la mise en danger de l'ensemble des précaires, dont les étudiants, mais aussi les professionnels de la restauration, du commerce ou du tourisme, mis de

côté dans la revalorisation de leurs droits par l'État, malgré ses promesses. « C'est une refonte générale de tous nos droits, vers une solidarité des luttes, sans préférence pour aucun secteur » que veut défendre la coordination.

« La situation actuelle d'interdiction du théâtre, du cinéma et des spectacles est pour nous inadmissible », insistait un bénévole de l'association

■ La CIP aux côtés de toutes les professions en danger

La coordination des intermittents et précaires (CIP) élargit le mouvement à toutes les professions en danger. Il exige l'annulation de la réforme de l'assurance chômage, la prolongation et l'élargissement de l'année blanche pour tous les intermittents de l'emploi, des mesures d'urgence pour les jeunes et les étudiants et des États généraux de la culture pour la réouverture des lieux. Site de la CIP : cip-idf.org.

Pays'Sage (*) qui, depuis plus de trente ans, porte des actions culturelles avec pour principe de soutenir le développement local. « Leur réouverture et vitale et ne présente pas plus de danger que d'aller à la messe ou au supermarché. »

Tout au long de l'après-midi, l'art vivant et la culture ont respiré à nouveau et ravi le public à qui ils manquent tant. Au Fabuleux destin, l'équipe bénévole a lu et chanté du Prévert et du Vian. Sur l'esplanade de la Cité de la tapisserie, l'association Libre cours, en compagnie d'Audrey Senaux et de nombreux danseurs, ont offert une splendide chorégraphie. Danse et musique ont vibré et résonné aussi au monument aux Morts.

En attendant que la parole reprenne ici, comme au théâtre et partout, Christine Malard a annoncé que le théâtre, avec six spectacles dont ceux de la compagnie aubussonnaise Le Chat perplexe, va en ce moment au-devant des écoles, avec un à deux spectacles par semaine soutenus par la Scène nationale. Cela dans un contexte général de nouvelles formes à inventer où, comme en témoigne une manifestante, « ça fait du bien de voir les gens debout, avec cette envie de vivre, certains venus de très loin » pour faire entendre leur besoin vital de reprise de la circulation de la vie et des idées. ■

(*) Cette année, les célèbres Bistrots d'hiver organisés par l'association deviennent Les drôles de bistrots et se dérouleront en extérieur en mai-juin 2021.